

Naissance d'un concerto pour Euphonium (ou Saxhorn) et Orchestre d'harmonie



Le compositeur

Alexandre KOSMICKI

Après avoir obtenu au CRR de Douai, une médaille d'or de clarinette, il obtiendra au CNSM de PARIS entre 2001 et 2005 de nombreux diplômes – harmonie, classe de Jean-François ZIGEL, contrepont, classe de M. COURTOIS - fugue, classe de Thierry ESCAICH - orchestration classe de M. Cohen. Actuellement, Alexandre Kosmicki est chef adjoint à la musique des équipages de la flotte de Brest. Cette riche formation lui inspire une véritable volonté de composer des œuvres pour orchestre d'harmonie afin d'élargir le répertoire.

L'interprète

Arnaud TUTIN

Titulaire du C.A., professeur au C.R.R. de Metz où il a fait ses études musicales (médailles d'or et 1^{er} prix de perfectionnement de clarinette, Euphonium et Tuba). Il se perfectionne avec Victor LETER, Bernard NEURANTER, Philippe FRITSH et obtient au CNSM de Paris un diplôme de formation supérieure. Il dirige actuellement l'harmonie «vents d'est».

cuté, il m'a présenté avec précisions les spécificités de l'euphonium et du saxhorn. Quel plaisir pour un compositeur de travailler avec des musiciens aussi talentueux sachant mettre en exergue les particularités avec autant de précisions. Vu le haut niveau musical d'Arnaud, j'ai l'impression d'avoir écrit un concerto assez difficile techniquement... Je n'ai fait que l'écouter... Je tiens à le remercier une fois de plus pour le travail que nous avons effectué mais aussi pour la qualité d'exécution de mon concerto lors de sa création.

Est-ce que vous envisagez la possibilité de réorchestrer ce concerto pour d'autres ensembles en diminution ou pour orchestre symphonique ?

Réorchestrer ce concerto pour un ensemble plus restreint me paraît difficile, mais pourquoi pas, tout est possible. Il y aura

s'est concrétisée par le Concerto pour euphonium et orchestre d'harmonie créé dernièrement à l'Arsenal de Metz avec l'harmonie de la ville.

cependant une nomenclature minimale. Le réorchestrer pour symphonique m'intéresserait bien évidemment. Je ne sais pas si le répertoire pour saxhorn ou euphonium et orchestre symphonique est dense, mais si ce n'est pas le cas, je pense qu'il serait très intéressant d'ouvrir des perspectives.

L'œuvre est écrite en trois mouvements, pouvez vous nous la décrire sommairement ? D'où viennent les thèmes ? Est-ce une structure classique d'un concerto ?

Les formes utilisées dans chaque mouvement sont tout à fait « académiques » et les thèmes sont originaux. Une question est toujours très importante pour moi : comment l'œuvre peut fonctionner pour un auditeur ? Je veux avant tout qu'elle soit intelligible du public, c'est pourquoi j'utilise des formes qui, par leurs rappels, permettent de structurer l'audition. Les deux premiers mouvements sont relativement sombres. Dans le premier, la cadence initiale du soliste sera reprise partiellement dans un dialogue avec la petite harmonie (flûte hautbois clarinette bason) et amène un deuxième thème, plus détendu. Le développement, quant à lui, s'oriente rapidement vers une rivalité entre le soliste avec l'orchestre, et conduit à une violente réexposition. Le deuxième mouvement débute à l'instar des romances, puis laisse place à une partie centrale cadentielle. Le troisième mouvement, allegro

giocoso de forme rondo, évapora les ambiances des mouvements précédents dans une atmosphère parfois burlesques mais surtout de joie.

Pour l'orchestration, j'ai vite réalisé que j'allais avoir besoin de la brillance d'une orchestration riche. J'ai alors utilisé toutes les ressources que l'orchestre d'harmonie pouvait m'apporter.

Vous avez également écrit une œuvre sur un thème populaire « le petit quinquin ». Pouvez vous nous en parler également ?

Oui effectivement, étant originaire de cette région... Pour la petite anecdote, c'est en sortant de la classe de contrepont que j'ai écrit des variations sur ce thème. J'avais promis à mon professeur (Monsieur Courtois qui connaît très bien cette région) de lui écrire des variations dans le style de Schumann sur ce thème. Le temps passant trop vite, je les ai donc écrites un peu plus tard en étendant le style...mais pour quatuor de saxophones. Je les ai orchestrées en 2005 et elles sont aujourd'hui éditées aux éditions du Petit Page. Il y a cinq variations, dans lesquelles le P'tit Quinquin passe par divers états : de la douceur à la joie en passant par la tristesse et l'inquiétude. Il ne réussit finalement pas à trouver le sommeil, bien au contraire, c'est dans une euphorie grandissante qu'il poursuit son excitation pour arriver dans une ambiance notée « grandioso » et pour conclure sur un ton sarcastique !

Quels sont vos projets à venir ? Si on vous en donnait les moyens nécessaires, auriez vous en tête déjà une œuvre demandant des effectifs importants ? Ou préféreriez vous des compositions plus intimistes ?

Chef adjoint à la musique des équipages de la Flotte de Brest, j'ai la possibilité de diriger cet orchestre qui est particulièrement intéressant.

Le chef, Monsieur Didier Descamps, attache un soin particulier à maintenir le recrutement à haut niveau. Je dispose d'une nomenclature plus qu'intéressante, et avec un outil comme celui-ci, on est forcément tenté d'orienter ses compositions. J'aime beaucoup combiner des thèmes ou mélodies populaires à un langage plus savant, comme je l'ai fait pour les variations du P'tit Quinquin. Les possibilités orchestrales de l'or-

chestre d'harmonie sont tout à fait en adéquation avec ce que je recherche. D'autres mélodies qui ont bercé notre enfance devraient voir le jour dans une élaboration savante d'ici quelques temps... Mais avant toute chose, un concerto pour saxophone et orchestre d'harmonie se termine !

Je pense par la suite écrire pour des formations de chambre. Les projets me viennent plus vite que leurs réalisations !

Quel est le rôle d'un compositeur dans notre société moderne ?

Pour ma part, en tant que compositeur, j'ai axé une partie de mes priorités dans l'évolution du répertoire pour orchestre d'harmonie mais aussi dans une sorte de « reconnaissance » de cette formation. Je m'explique : cette formation reste à mon sens dans l'ombre par rapport à l'orchestre symphonique. Il suffit de comparer la place qui en est faite dans les conservatoires pour s'en apercevoir. Cela s'explique par de nombreuses raisons dont l'énumération serait trop fastidieuse.

Face à ce constat, certaines personnes ont lancé des initiatives visant à faire évoluer le répertoire et faire connaître cette formation. C'est le cas de Philippe Ferro (ancien chef de la musique des gardiens de la paix) qui avait proposé il y a 3 ans (alors que j'étais encore élève en classe d'orchestration) de faire jouer les travaux des élèves des classes d'orchestration et composition par l'orchestre d'harmonie des gardiens de la paix. J'avais trouvé cela formidable. Ce genre d'initiative fait connaître l'orchestre d'harmonie et évoluer le répertoire.

Quels sentiments peuvent avoir les jeunes compositeurs de musique dite savante face toute puissance commercialisation de la musique actuelle ?

Je me trouve désappointé ! Je ne suis pas le premier ni le dernier à faire le constat suivant : les jeunes ne sont pas assez sensibilisés à la musique dite savante, ils ne viennent pas au concert et ne s'y intéressent pas.

Certes, la mondialisation et les nouvelles technologies rendent accessibles tous les styles de musiques. De plus, les médias orientent plus que jamais les choix musicaux des jeunes et moins jeunes. Il faut donc rivaliser face à ce monde de marketing si l'on

veut se forger ses propres opinions et goûts musicaux ! Les Leçons de musique de Jean François Zygel diffusées à la télévision pourraient vulgariser et éduquer le grand public et rendre ainsi la musique savante plus accessible. On ne peut qu'espérer que ce genre d'action se multiplie !

Quelle est l'édition pour le Concerto pour euphonium ?

Ce concerto sera édité par Billaudot.

J'en profite pour remercier également Philippe Fritsch pour avoir favorisé sa publication dans cette maison d'édition. Le concerto sera enregistré par la Musique des Equipages de la Flotte de Brest au mois de janvier avec au saxhorn, Maximilien Gallet, élève de Philippe Fritsch.

Propos recueillis par Cire Llonga

Ecoutez sur le site cuivres.org l'enregistrement « Arnaud TUTIN joue Alexandre KOSMICKI », concerto pour euphonium.

feeling
musique



feeling
musique

www.feelingmusique.com

61, rue de Rome 75008 Paris
Tél: 01 45 22 30 80

www.feelingmusique.com